

Le tremblement de sa main l'empêchait d'être calme. Marc, l'amant de la victime, était bouche bée lorsqu'il entendit le verdict du lieutenant.

*Quelques jours avant...*

Quand il alla chez sa femme, Louise, il ne la vit pas. Il la chercha dans toute la maison, mais rien. Au moment où il sortit dans le jardin, il la vit flotter dans la piscine, là, morte. Une bouteille de whisky à moitié vide, posée sur le bord.

Louise était une petite dame de soixante-dix ans, les cheveux gris, les yeux bleus. Elle était d'une grande classe. Elle avait hérité de son défunt mari, un ancien homme d'affaires, il y a cinq ans. A cause de ses problèmes de santé, elle sortait rarement et n'avait donc rien dépensé de la fortune. Elle vivait dans une belle maison de maître qui était entretenue par Mathilde, la servante. Elle exécutait toutes les tâches ménagères et rendait tous les services que Louise lui demandait. L'état de santé de Louise étant critique Maxime, son petit-fils qui était sa seule famille, venait la voir tous les jours. Lui, Mathilde et Marc étaient les trois seules personnes qui prenaient soin d'elle et qui la voyaient régulièrement. Et pourtant, ces trois-là étaient suspects! Qui ? Pourquoi l'aurait-on tué ?

Marc affirma qu'elle était une bonne nageuse et qu'elle ne buvait pas d'alcool à cause de ses médicaments. Mathilde, elle, affirmait qu'elle ne l'avait pas vu sortir.

Tout le monde était d'accord pour dire que ceci était un accident, tout le monde sauf Marc, qui demanda en secret au lieutenant d'enquêter. Voyant l'inquiétude de Marc, il décida de commencer l'enquête.

Tous les indices se trouvent au moment où les meurtres sont commis, car après, ils peuvent disparaître ou être modifiés. Alors le lieutenant fit le tour de la villa, examina toutes les pièces, et interrogea les trois suspects. Quand il alla dans la salle de bains, il remarqua que la baignoire et la serviette étaient humides. Il le nota dans son carnet de notes.

Il relut: « Elle a pris un verre d'eau avec ses médicaments. Elle a mangé. Puis la femme de ménage a commencé à passer l'aspirateur. Louise est retrouvée dans la piscine alors qu'elle devait se doucher puis se coucher ».

Pourquoi prendre une douche juste avant? Évidemment, personne n'avait les réponses à ces questions. Pendant que le lieutenant réfléchissait, le reste de la brigade emportait le corps afin que les médecins légistes puissent réaliser une autopsie pour connaître les raisons de cette mort inattendue. Pendant ce temps, à la maison de la défunte, les empreintes ont été relevées, les éléments qui pouvaient donner des indices, comme la bouteille de whisky ou la serviette humide, ont été notés dans le dossier. Le lieutenant doutait et écartait la thèse du suicide et de l'accident. Tous les proches attendaient avec impatience le verdict du rapport d'autopsie.

Maxime, le petit-fils adorait sa grand-mère. En effet, elle était comme sa mère adoptive, car ses parents avaient eu un accident lorsqu'il était petit. Elle s'était occupée de lui pendant des années. Lorsqu'elle eut ses soucis de santé, les rôles s'inversèrent. Il ne l'aurait donc pas tuée, elle représentait trop pour lui.

Mathilde ainsi que tout le personnel de maison n'ont rien à gagner mais tout à perdre en tuant leur patron. Oui. Mathilde était innocente, elle n'avait aucun mobile.

Marc aussi était innocent, car non seulement il n'avait aucun mobile, mais en plus il avait un alibi. Louise avait confié, quelques jours avant, à Marc et Maxime que l'héritage allait prochainement être partagé à parts égales entre les deux hommes. Auparavant seul, Maxime devait avoir l'entièreté de l'héritage. Marc avait informé le lieutenant de ce changement de testament. Le lieutenant continuait à réunir toutes les informations nécessaires. Il était un policier de la brigade criminelle, il devait donc souvent se mettre dans la peau d'un criminel pour comprendre ce qui poussait à commettre l'irréparable. Il avait résolu tous les meurtres qu'on lui avait confié depuis qu'il exerçait ce métier. Allait-il résoudre aussi celui là ? Les médecins légistes venaient d'appeler le lieutenant pour lui dire que le rapport d'autopsie avait été réalisé.

Le lieutenant s'empressa de se rendre à l'hôpital pour voir le résultat. Arrivé là-bas, il parla avec un médecin légiste qui lui donna le rapport d'autopsie et dit qu'il avait retrouvé des traces à base de mélatonine présents en trop grandes quantités par rapport aux usages habituels. Ils ont aussi noté la présence de savon dans ses poumons. Pas la moindre trace d'alcool n'a été retrouvé. Voilà la preuve d'un meurtre. Le coupable avait posé une bouteille d'alcool à coté de la piscine, mais la victime n'en avait pas bu. Il appela Maxime, Marc et Mathilde pour leur donner rendez-vous à la maison de Louise dans une heure.

Une fois sur place, le lieutenant dit : « Montons dans la salle de bain s'il vous plaît ». Quand tout à coup, il dit : « Le soir où je suis venu, le soir du meurtre, j'ai fait le tour de la maison. Et quand je suis arrivé dans la salle de bain, j'ai vu que la baignoire était humide ainsi que la serviette. Mais pourtant, Louise a été retrouvée dans la piscine. Personne ne prend un bain avant de se rendre à la piscine ! Nous avons également retrouvé, lors de l'autopsie, des traces de mélatonine présentes en trop grandes quantités pour une simple utilisation. Ce qui veut dire que quelqu'un l'a volontairement endormi, puis tué et l'a ensuite descendu dans la piscine.

- Mais comment ? , dit Marc

- Regardez, dit le lieutenant, Mathilde allongez-vous dans la baignoire s'il vous plaît.

- D'accord, répondit la jeune femme qui fit ce que le lieutenant venait de lui demander.

- Maintenant Maxime, essayez de la sortir de la baignoire et allez la déposer à la piscine.

- Si c'est pour la bonne cause, répondit Maxime, j'accepte ».

Maxime se pencha et sortit la jeune femme sans le moindre effort, puis il fit le chemin qui menait à la piscine, suivi du lieutenant et de Marc. Arrivés à la piscine le lieutenant dit :

« - Vous avez tué votre grand-mère Maxime !

- Mais comment et pourquoi aurai-je fais cela ?

- Vous lui avez donné des médicaments pour l'endormir. Puis une fois, inconsciente, vous en avez profité pour entrer dans la salle de bain, la noyer. Quand vous avez réussi votre coup, vous avez vidé la baignoire et séché votre grand-mère. Vous l'avez ensuite habillé et descendu jusqu' à la piscine.

Marc et Mathilde étaient bouche bée.

- C'est faux ! Je n'ai jamais fait ça ! Je n'étais même pas là quand elle est morte. Et pourquoi aurai-je tué ma grand-mère et qu'est ce qui vous prouve qu'elle a été noyé ?

- Oh mais c'est simple à prouver monsieur. Premièrement, lors de l'autopsie, des traces de savon ont été retrouvé dans les poumons de Louise, ce qui montre qu'on l'a noyé dans son bain. Deuxièmement, vous étiez là, vous avez fait semblant de partir, vous vous êtes garé plus loin et êtes revenu à pieds en faisant le tour par le jardin. Troisièmement, votre grand-mère avait pour projet de changer l'héritage. Elle aimait Marc et voulait partager à parts égales l'héritage entre lui et vous. Ce qui vous causez un problème, car avant cette décision, vous deviez avoir l'entièreté de l'héritage. Pris de panique, vous avez tué votre grand-mère pour avoir à vous tout seul l'héritage, or, votre plan n'a pas fonctionné ! »